

Je suis capable de (compétences travaillées) :

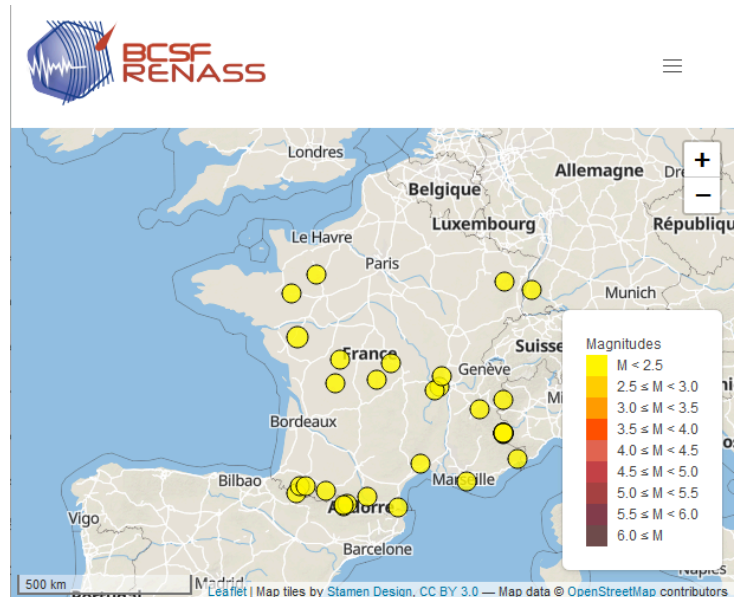
C1 : Communiquer sur ses démarches, ses résultats et ses choix, en argumentant.

C2 : Communiquer, traiter et conduire des recherches (internet) fiables afin de répondre à un problème scientifique.

C3 : Expliquer un phénomène à l'écrit et à l'oral.

Situation de départ : En allant sur le site du BCSF-Renass (Bureau central et sismologique français - Réseau national de surveillance sismique) qui répertorie les séismes récents, on peut constater que la France est soumise à de nombreux séismes pour la plupart peu ressentis. Les séismes sont donc des événements très courants. Mais certains peuvent être dangereux voire meurtriers.

Site : <https://renass.unistra.fr/fr/zones/>



Problème : Comment se manifeste un séisme ?

1 – En utilisant le format de son choix, **réaliser** un exposé écrit **expliquant** comment se manifeste un séisme : **(C1 à 3)**

- **Expliquer** de façon simplifiée ce qu'est un séisme.
- **Décrire** les conséquences (matérielles, humaines, sur le paysage) du séisme de Tōhoku, de Sumatra et de Haïti sous forme d'un texte ou d'un tableau ;
- **Expliquer** comment on enregistre et surveille les séismes (outils, réseau, ce qu'on peut mesurer, etc.).
- **Expliquer** avec le séisme de Bam pourquoi on a des heures d'enregistrement différentes et donc comment se propage un séisme dans la Terre.

Les recherches peuvent s'effectuer par des recherches internet et/ou les ressources données par le professeur. L'exposé écrit pourra être fait sous format papier ou format numérique en PDF et envoyé via l'ENT.

Bonus : un exposé oral de 5 min sur un séisme peut être fait devant la classe pour les volontaires.

2 – **Compléter** le bilan 1 avec les mots suivants :

- *destruction, ondes sismiques, épicentre, sismogramme, impact négatif, paysage, magnitude, séisme, sismographes, intensité*

Bilan 1 : Un _____ est une mise en mouvement brève et brutale du sol. Il entraîne des modifications parfois visibles dans les _____ (faille, déformation du sol, tsunami, etc.), la _____ des infrastructures humaines et un fort _____ sur la population (décès, blessés, sinistrés, etc.).

Les séismes sont enregistrés par des _____ qui permettent de surveiller l'activité sismique du globe terrestre. L'enregistrement obtenu ou _____ indique qu'un séisme se propage sous forme d'_____ (de différents types) qui se dispersent dans toutes les directions. Il permet de mesurer la _____ d'un séisme, c'est-à-dire sa puissance.

La magnitude ne doit pas être confondue avec l'intensité d'un séisme. L'_____ est mesurée d'après l'importance des dégâts et du ressenti. Elle est maximale à l'_____ du séisme puis diminue progressivement lorsqu'on s'éloigne de celui-ci.

Dossier documentaire : Des exemples de séismes

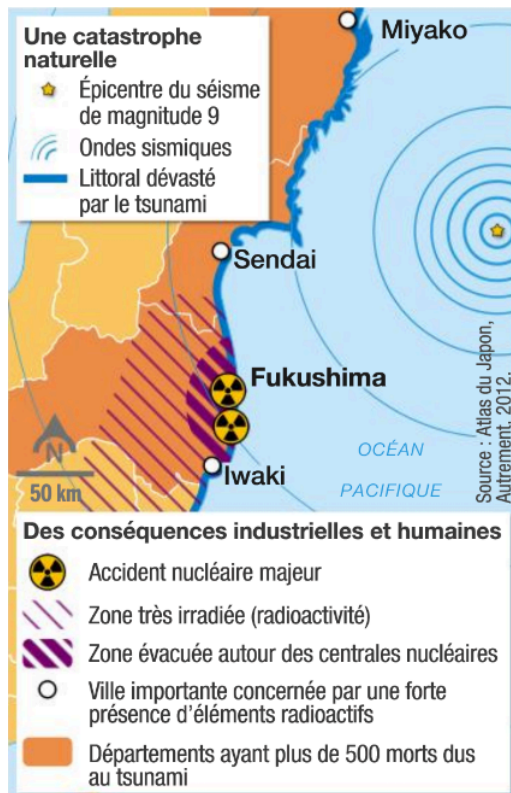
Document 1 : Le séisme de 2011 de la côte Pacifique du Tōhoku

« Il y a un an, le 11 mars 2011, la Terre tremblait à l'est du Japon. Baptisé séisme de Tōhoku, du nom de la province la plus proche de l'épicentre [situé à 130 km de Sendai], avec sa magnitude 9, ce tremblement de terre est le plus important que le pays n'ait jamais connu. Le tsunami qu'il a provoqué, une vague d'environ 15 mètres, a dévasté la côte est de l'île de Honshu et particulièrement la province de Fukushima, menant à la pire catastrophe nucléaire de tous les temps, après Tchernobyl. Si les dégâts matériels et humains de ce tremblement de terre et de ses conséquences sont exceptionnels, le contexte géologique l'est tout autant. »
Ce séisme a été suivi par de nombreuses répliques dont les plus fortes ont atteint 7 de magnitude.



D'après Livrescolaire SVT - Cycle 4 et du site futura-sciences.com, mars 2012

Remarques : L'épicentre d'un séisme est l'endroit à la surface de la Terre où le séisme a été le plus ressenti. Le séisme produit des vibrations appelées, ondes sismiques, qu'on représente par des cercles qui s'écartent de l'épicentre pour montrer la propagation des ondes et donc du séisme à la surface de la Terre. Un séisme est suivi en général par d'autres séismes associés moins puissants qui sont à proximité. On parle de répliques sismiques.



Document 2 : Les dégâts causés par le séisme

Le séisme de Tōhoku a fait des ravages : 23 000 morts et disparus, arrêt d'une quinzaine de réacteurs nucléaires, 147 milliards d'euros de dégâts.

Animation d'un modèle de tsunami de Tōhoku : <https://www.youtube.com/watch?v=jH3-hQjTGdQ>

Document 3 : Photo de la faille de Nojima, au Japon

Cette faille préservée a été à l'origine du séisme de Kobé en 1995. Ce séisme de magnitude 7,2 a été très meurtrier à l'époque.



Document 4 : Séisme de Sumatra

Le séisme du 26 décembre 2004 dans l'océan Indien est un tremblement de terre qui s'est produit au large de l'île indonésienne de Sumatra avec une magnitude de 9,1 à 9,3. L'épicentre se situe à 160 km de la côte. Ce tremblement de terre a été la troisième magnitude la plus puissante jamais enregistrée dans le monde. Il a soulevé jusqu'à 6 mètres de hauteur une bande de plancher océanique longue de 1600 kilomètres. Ce séisme bien que puissant n'a fait aucun dégât car il s'agit d'un séisme sous-marin. C'est les conséquences de ce séisme qui a été dévastateur. Le tremblement de terre a engendré



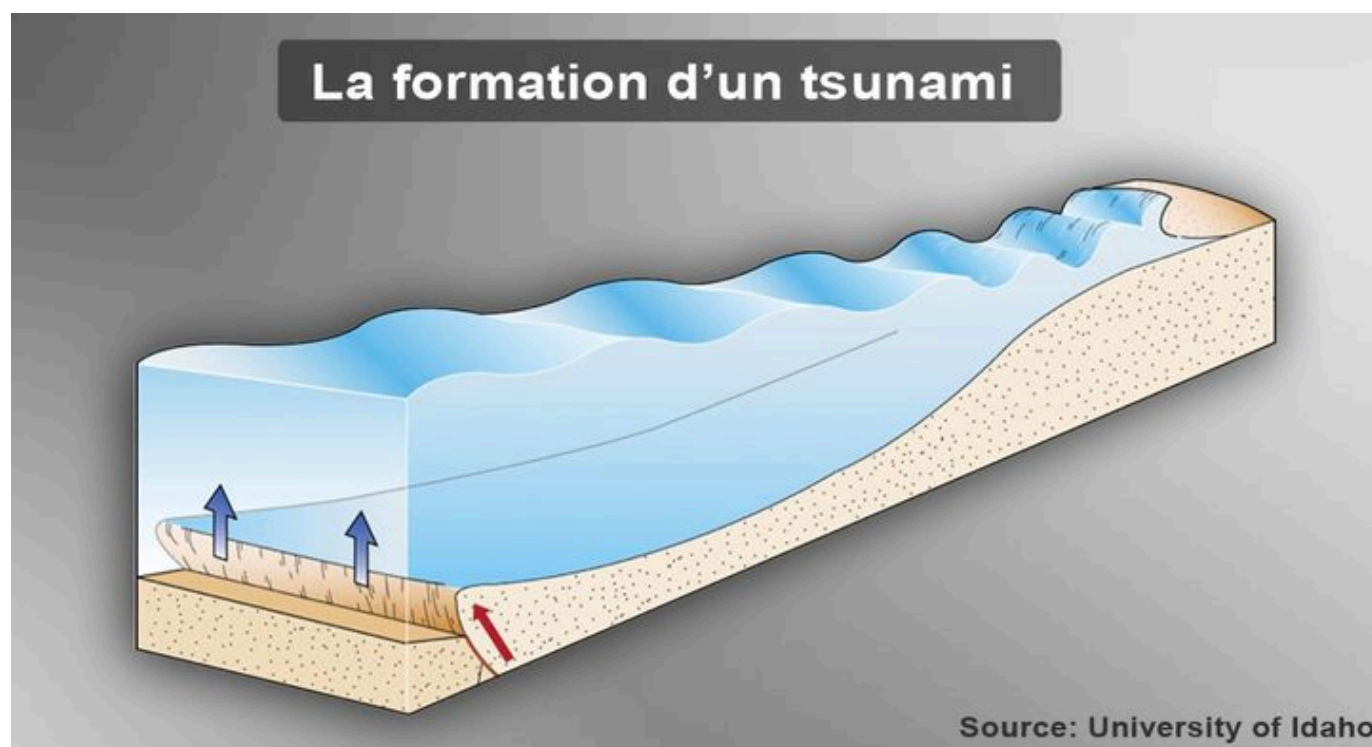
un tsunami qui s'est propagé depuis l'épicentre vers les côtes des pays de l'océan Indien et jusqu'en Afrique. Ce tsunami, constitué de plusieurs séries de vagues de très grande longueur d'onde (= grande hauteur), a été le plus meurtrier de ceux jamais relatés.

Cette vague n'a été que de 50 cm de hauteur au milieu de l'océan et s'est déplacée à 800 km/h en direction des côtes. C'est en approchant des terres, quand le plancher océanique remonte, que la vague géante s'est formée. Dans le cas présent, la vague a atteint jusqu'à 35 mètres de hauteur en frappant l'île indonésienne de Sumatra.

La catastrophe a fait plus de 230 000 morts (290 000 estimées), 125 000 blessés, 46 000 disparus, 1,69 million déplacés et a laissé 1,5 million de personnes sans abri avec 130 milliards de dollars de dégâts matériels. C'est le tsunami le plus puissant malheureusement vécu.

Remarque : En jaune sur la carte, on peut voir tous les pays touchés par la vague.

Document 5 : Formation d'un tsunami



Voir animation : <https://www.youtube.com/watch?v=pHcHqVFOu5w>

Document 6a : Le séisme de 2010 en Haïti

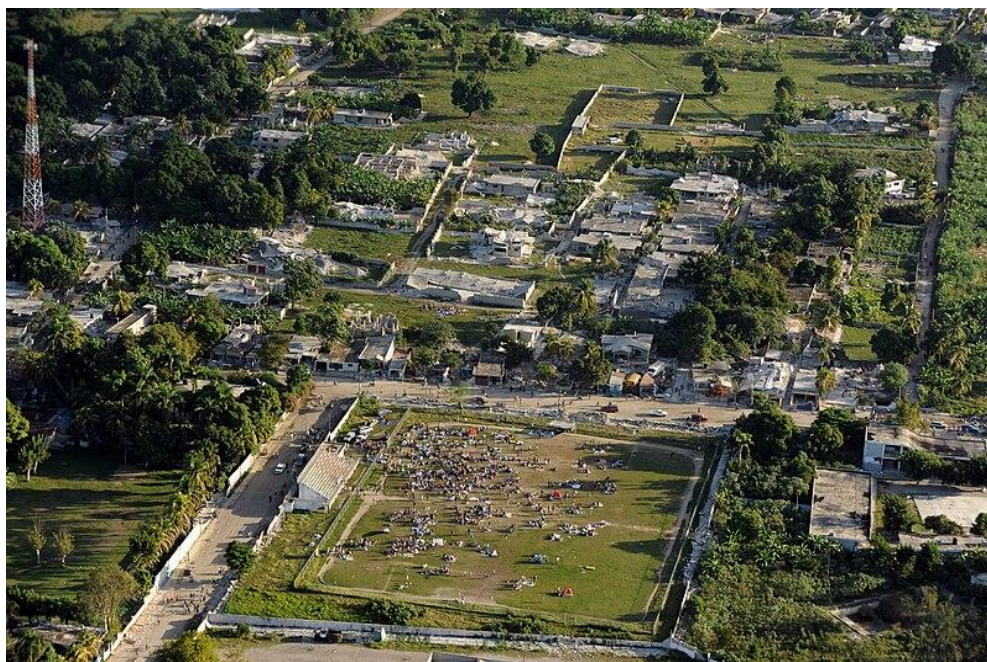
Le séisme de 2010 en Haïti est un séisme d'une magnitude de 7,0 à 7,34 survenu le 12 janvier 2010 à 16 heures 53 minutes et 10 secondes, heure locale. Son épicentre est situé à environ 25,3 km de Port-au-Prince (capitale du pays). Une réplique (sur 52) avec une magnitude de 6,1 est survenue le 20 janvier 2010 à 6h03, heure locale. L'épicentre est situé à environ 59 km à l'ouest de Port-au-Prince. Le 9 février 2010, Marie-Laurence Jocelyn Lassegue, ministre des Communications, confirme plus de 280 000 morts, 300 000 blessés et 1,3 million de sans-abris.

Les structures et l'organisation de l'État haïtien ont souffert de la catastrophe ; au bout de trois jours, l'état d'urgence a été déclaré sur l'ensemble du pays pour un mois. De très nombreux bâtiments ont également été détruits, dont le palais national et la cathédrale Notre-Dame de Port-au-Prince.

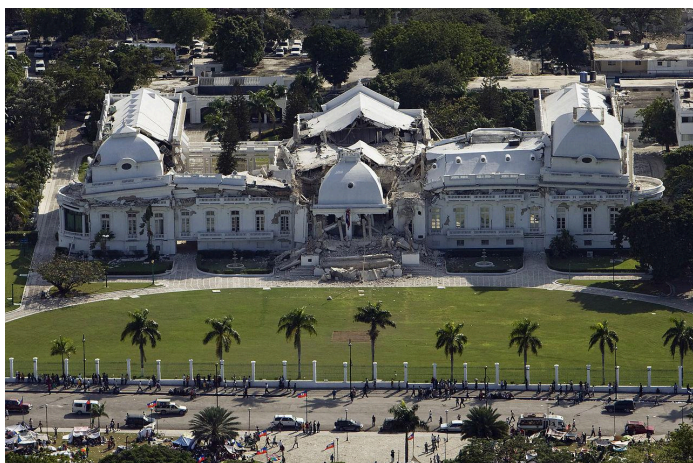
En octobre 2010, une épidémie de choléra apparaît dans le pays à la suite des dégradations des conditions sanitaires dues au séisme, et tue en un an plus de 5 000 personnes.

D'après Wikipédia

Document 6b : Photos prises après le séisme de 2010 en Haïti



Vol de reconnaissance au-dessus du ville de Haïti (Léogâne)

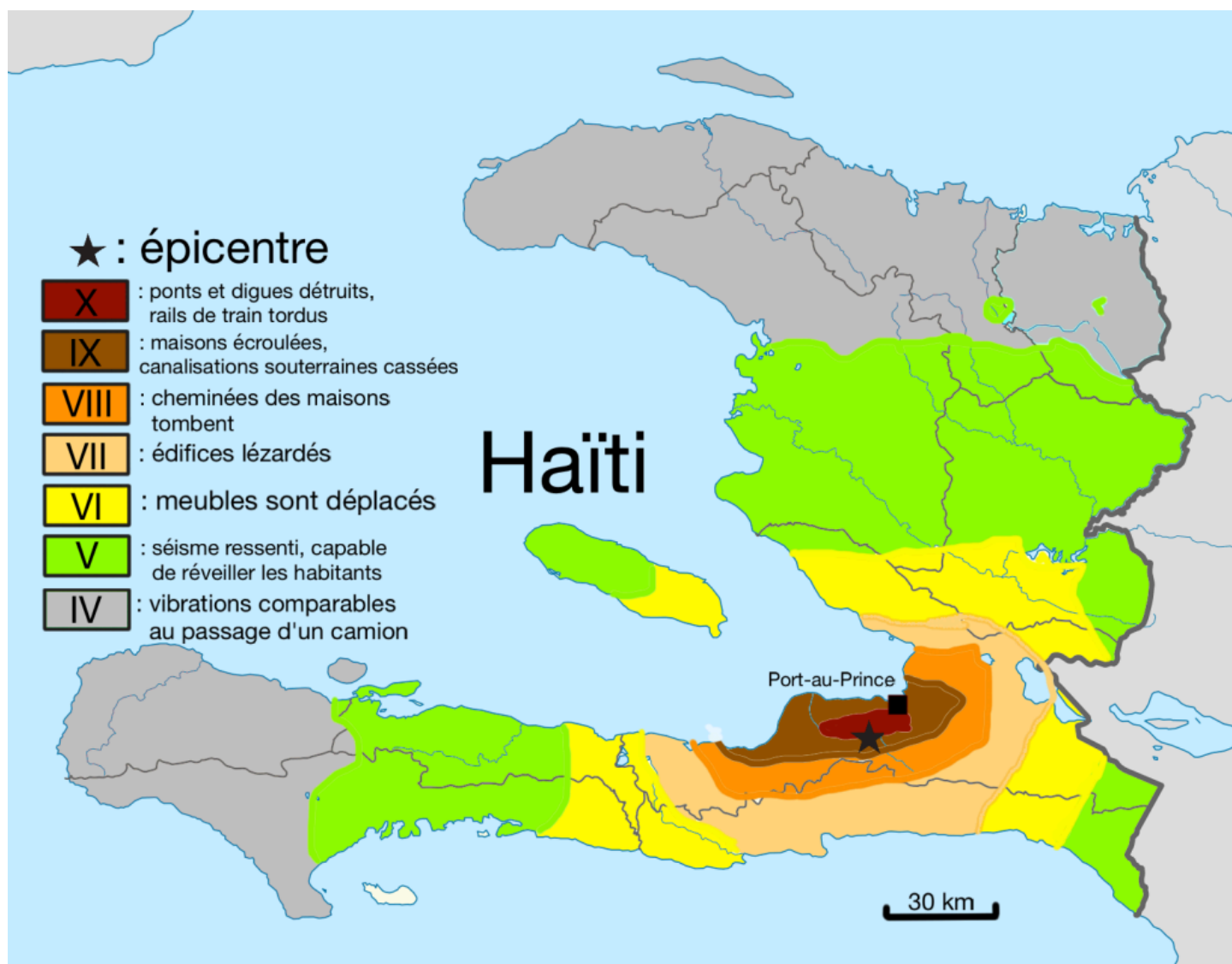


Le Palais national, le 13 janvier 2010



Camp de sinistrés installé par l'armée brésilienne

Document 7a : Carte de l'intensité du séisme de 2010 en Haïti (échelle MMI)



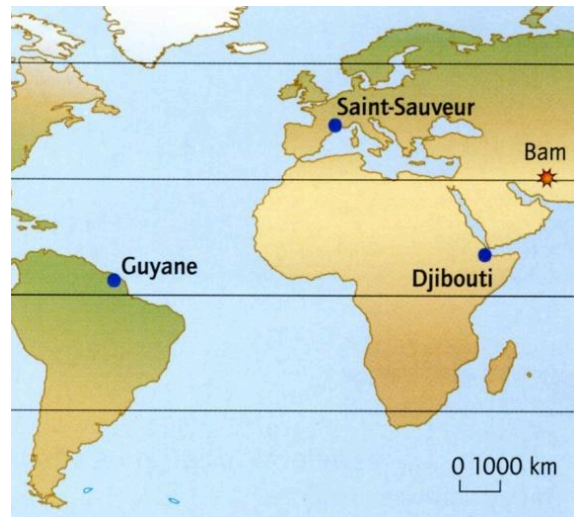
D'après USGS/PAGER et Antonin Cabioc'h

Document 7b : Échelles d'intensité

On peut évaluer l'intensité d'un séisme d'après les dommages observés dans une région sinistrée : on a établi alors des échelles basées sur les dégâts et le ressenti. On peut alors tracer des lignes isoséistes comme indiquées sur la carte ci-dessus. Dans la zone de forte intensité, on trouve l'épicentre du séisme, c'est-à-dire l'endroit où l'intensité du séisme est maximale et donc l'endroit d'où provient le séisme. Différentes échelles ont été utilisées comme l'échelle Mercalli ou l'échelle MSK (Medvedev-Sponheuer-Karnik). Maintenant, en Europe, les sismologues préfèrent utiliser pour les séismes actuels une échelle plus récente et améliorée appelée EMS 98 (European macroseismic scale 1998) depuis le 1^{er} janvier 2000. En Amérique du Nord, on utilise plutôt l'échelle MMI (échelle Mercalli modifiée). Le Japon utilise sa propre échelle d'intensité (échelle de Shindo). En effet, les échelles sont adaptées au type de constructions locales.

Document 8a : Réseau Geoscope et propagation des ondes sismiques

Le réseau Geoscope est un réseau de stations de surveillance des séismes réparties sur les 5 continents. Chaque station est équipée de sismographes qui enregistrent en continu les séismes à la surface de la Terre. Les sismogrammes obtenus après un séisme permettent d'avoir une idée des ondes émises grâce au réseau. Les stations d'enregistrement nous montrent qu'un séisme peut être ressenti partout sur Terre (même de l'autre côté de la Terre), tout dépend bien sûr de sa puissance et du lieu d'émission. On peut connaître avec précisions grâce aux enregistrements la distance entre la zone de départ du séisme et la station et on peut aussi calculer la magnitude, c'est-à-dire la puissance du séisme.



D'après Belin, 2007

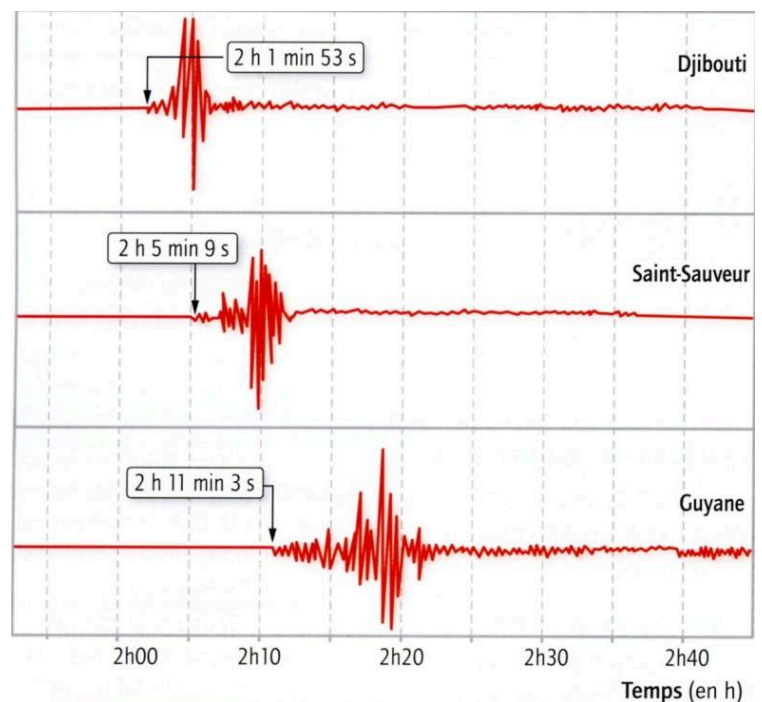
Document 8b : Sismogrammes enregistrés après le séisme de Bam dans 3 stations du réseau Géoscope

On peut prendre l'exemple d'un séisme très meurtrier en Iran. Ce séisme a eu lieu à Bam le 26 décembre 2003 à 1h 56min 52s.

Ce séisme a pu être enregistré par des sismographes placés dans des stations de surveillance des séismes du réseau Geoscope à Guyane, à Saint-Sauveur et à Djibouti (voir ci-contre).

Les flèches sur les sismogrammes représentent le temps d'arrivée des ondes sismiques (et donc ressenties et mesurées par les sismographes).

On a pu déterminer l'endroit exact où il a débuté : à 10 km au Nord-Est de Bam et qu'il a une magnitude de 6,3 à 6,6.



D'après Belin, 2007

Document 9 : Magnitude d'un séisme

La magnitude est la puissance d'un séisme, c'est-à-dire l'énergie libérée lors du séisme liés aux fractures du sous-sol de la Terre. L'échelle de Richter est un exemple d'échelle qui permet de déterminer la magnitude d'un séisme. C'est une échelle ouverte qui part de 0 à l'infini. Maintenant, on préfère utiliser l'échelle de magnitude de moment (M_w). Le maximum qui a été enregistré est celui de Valdivia (de magnitude 9,5) qui a eu lieu au Chili le 22 mai 1960, suivi d'un tsunami dévastateur.

Magnitude	Description	Énergie libérée (équivalence par Tonnes en TNT/explosif)	Effets et exemples	Fréquence en séismes
2	Très mineur	0,0015	Généralement non ressenti mais détecté/enregistré	1000 par jour
4	Léger	15	Glissement de roches de 2 à 5 cm	6200 par an
6	Fort	15 000 (1,2 fois la bombe atomique d'Hiroshima)	Glissement de roches de 20 à 50 cm (Séisme de Bam en 2003 avec 6,6)	120 par an
8	Important	15 000 000 (1200 fois la bombe d'Hiroshima)	Glissement de roches de 5 à 10 m (Séisme de San Francisco en 1906 avec 8)	1 par an
9 <	Exceptionnel	475 000 000	Dévaste des zones à des milliers de kilomètres à la ronde	1 tous les 20 ans

Exemples de magnitude (M_w)

Remarque : Deux paramètres sont utilisés pour mesurer la force des séismes : la magnitude et l'intensité. Il ne faut pas les mélanger.

En effet, la magnitude caractérise l'énergie libérée par la rupture de faille à l'origine des secousses, tandis que l'intensité est liée à l'effet des secousses à un endroit donné (par exemple : ressenti des habitants, chute d'objets, dégâts...).

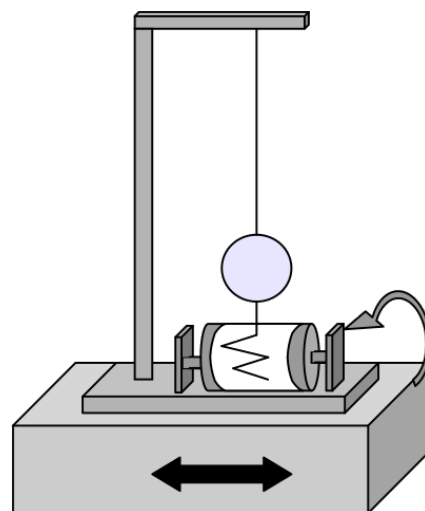
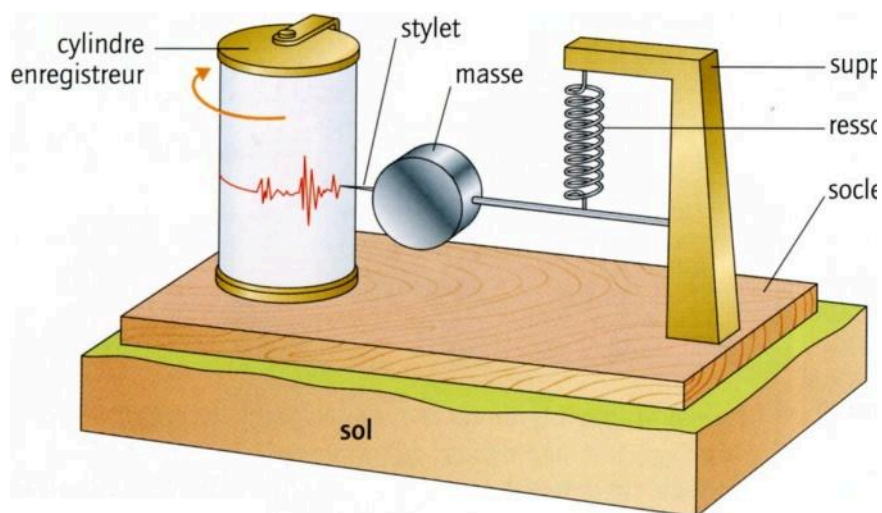
Le séisme n'ayant pas les mêmes effets partout, l'intensité sismique varie d'un site à un autre pour un même séisme alors que la magnitude est la même pour un séisme donné.

D'après www.irsn.fr

Document 10a : Le principe et le fonctionnement du sismographe ou sismomètre

Un séisme est une série de secousses du sol. Les premières manifestations d'un séisme peuvent se voir sur un sismographe ou sismomètre. Les vibrations provoquées par un séisme sont dues à des ondes sismiques qui se propagent dans toutes les directions. Les ondes sont enregistrées par un sismographe : le socle de l'appareil et le cylindre enregistreur (fixés au sol) vibrent, la masse suspendue tend à rester immobile. Les mouvements du sol enregistrés sont verticaux ou horizontaux. Le sismographe donne un tracé ondulatoire qu'on appelle un sismogramme.

Document 10b : Schémas simplifiés de sismographes pour les vibrations verticales du sol (à gauche) et pour vibrations horizontales du sol (à droite)



Document 10c : La compréhension des ondes sismiques

Les vibrations créées par un séisme forment plusieurs types d'ondes sismiques qui sont enregistrés par les sismographes. Ces ondes sismiques dépendent de la façon dont vibre le sol comme on peut le voir sur ce sismogramme :

